

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS  
DE BELGIQUE

3 juin 2021

**EUROGROUPE ET CONSEIL  
ECOFIN DES 15 ET 16 MARS 2021**

**Échange de vues  
avec le vice-premier ministre et ministre  
des Finances, chargé de la Coordination  
de la lutte contre la fraude**

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION  
DES FINANCES ET DU BUDGET  
PAR  
M. **Christian LEYSEN**

SOMMAIRE

Pages

- I. Exposé introductif.....3  
II. Discussion .....6

BELGISCHE KAMER VAN  
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

3 juni 2021

**DE EUROGROEP EN DE RAAD  
ECOFIN VAN 15 EN 16 MAART 2021**

**Gedachtewisseling  
met vice-eersteminister en minister  
van Financiën, belast met de Coördinatie  
van de fraudebestrijding**

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE  
VOOR DE FINANCIËN EN DE BEGROTING  
UITGEBRACHT DOOR  
DE HEER **Christian LEYSEN**

INHOUD

Blz.

- I. Inleidende uiteenzetting .....3  
II. Bespreking.....6

04755

**Composition de la commission à la date de dépôt du rapport/  
Samenstelling van de commissie op de datum van indiening van het verslag**  
Président/Voorzitter: Marie-Christine Marghem

**A. — Titulaires / Vaste leden:**

N-VA	Joy Donné, Sander Loones, Wim Van der Donckt
Ecolo-Groen	Cécile Cornet, Dieter Vanbesien, Gilles Vanden Burre
PS	Hugues Bayet, Malik Ben Achour, Ahmed Laaouej
VB	Kurt Ravyts, Wouter Vermeersch
MR	Marie-Christine Marghem, Benoît Piedboeuf
CD&V	Steven Matheï
PVDA-PTB	Marco Van Hees
Open Vld	Christian Leysen
Vooruit	Joris Vandenbroucke

**B. — Suppléants / Plaatsvervangers:**

Peter Buysrogge, Kathleen Depoorter, Michael Freilich, Tomas Roggeman
Wouter De Vriendt, Marie-Colline Leroy, Stefaan Van Hecke, Albert Vicaire
Mélissa Hanus, Christophe Lacroix, Patrick Prévot, Sophie Thémont
Steven Creyelman, Erik Gilissen, Reccino Van Lommel
Nathalie Gilson, Florence Reuter, Vincent Scourneau
Hendrik Bogaert, Leen Dierick
Steven De Vuyst, Peter Mertens
Egbert Lachaert, Jasper Pillen
Melissa Depraetere, Vicky Reynaert

**C. — Membre sans voix délibérative / Niet-stemgerechtigd lid:**

cdH	Vanessa Matz
-----	--------------

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
CD&V	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
Vooruit	: Vooruit
cdH	: centre démocrate Humaniste
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant – Onafhankelijk

<b>Abréviations dans la numérotation des publications:</b>		<b>Afkorting bij de numering van de publicaties:</b>	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 <sup>e</sup> législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 <sup>e</sup> zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het defi nitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beige/kleurig papier)

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre commission a procédé à cet échange de vues au cours de sa réunion du mercredi 24 mars 2021.

## I. — EXPOSÉ INTRODUCTIF

*M. Vincent Van Peteghem, vice-premier ministre et ministre des Finances, chargé de la Coordination de la lutte contre la fraude*, note que les réunions du Conseil Ecofin et de l'Eurogroupe de la semaine dernière se sont à nouveau concentrées sur le contexte macroéconomique général en période de coronavirus. En outre, la numérisation et les défis relatifs aux impôts dans ce contexte ont fait l'objet d'une discussion importante. Au terme de son introduction, le vice-premier ministre mentionnera également brièvement un certain nombre de points de variation.

En ce qui concerne le contexte macro-économique, il y a trois éléments. D'abord, le ministre voudrait faire référence à la déclaration de l'Eurogroupe. Cette déclaration qui constitue la réponse sur la récente Communication de la Commission, trace un nombre de lignes préliminaires envers un contexte post-COVID. L'Eurogroupe a clairement soutenu la Commission européenne dans sa trajectoire et dans sa proposition d'approche. Le ministre suppose que les membres ont été informés du fait que la Commission propose – et ce sur base du *Spring Forecast* – de prendre une décision en mai sur la prolongation de la *General Escape Clause* (la clause de sauvegarde) jusqu'à la fin de 2022. De toute façon, cette clause restera en vigueur pour toute l'année 2021.

La Commission prend comme point de départ le PNB de fin 2019 et conclut que, sur la base des chiffres actuels, pratiquement aucun pays n'aura retrouvé un PNB équivalent à celui de 2019 d'ici la fin de l'année 2021. Il faudrait attendre mi-2022 au plus tôt avant de pouvoir retrouver un PNB similaire à 2019. Par conséquent, cette clause dérogatoire restera en place pendant toute l'année 2022. La Commission continue donc également de soutenir les politiques de relance économique. Cependant, dans le même temps, la Commission reconnaît l'accroissement des disparités entre les pays, mais également entre certains secteurs spécifiques et la place qu'ils occupent dans l'économie. C'est pourquoi la Commission propose de mettre en place une approche plus différenciée à partir de 2022.

Il est également prévu de reprendre les travaux relatifs à une éventuelle réforme du Pacte de stabilité et de croissance à l'automne. Au cours de ces discussions, le ministre a soutenu l'approche de la Commission, en

DAMES EN HEREN,

Uw commissie heeft deze gedachtewisseling gehouden tijdens haar vergadering van woensdag 24 maart 2021.

## I. — INLEIDENDE UITEENZETTING

*De heer Vincent Van Peteghem, vice-eersteminister en minister van Financiën, belast met de Coördinatie van de fraudebestrijding*, stipt aan dat ook tijdens de bijeenkomsten van de Raad Ecofin en Eurogroep van vorige week de brede macro-economische context in COVID-tijden opnieuw centraal stond. Daarnaast was er een belangrijke discussie over digitalisering en de uitdagingen omtrent belastingen in dit verband. En aan het einde van zijn inleiding zal de vice-eersteminister kort ook nog een aantal variapunten vermelden.

Met betrekking tot de macro-economische context zijn er drie elementen. In de eerste plaats verwijst de minister naar de verklaring van de Eurogroep. Die verklaring is het antwoord op de recente Mededeling van de Commissie en schetst een aantal eerste krijtlijnen voor een post-COVID-context. De Eurogroep heeft de Europese Commissie onverkort zijn steun toegezegd voor haar traject en haar voorstel van aanpak. De minister veronderstelt dat de leden ervan in kennis zijn gesteld dat de Commissie voorstelt om – om basis van de *Spring Forecast* – in mei een beslissing te nemen over de verlenging van de *General Escape Clause* (vrijwaringsclausule) tot eind 2022. Hoe dan ook zal deze clausule het hele jaar 2021 van kracht blijven.

De Commissie neemt hierbij als uitgangspunt het BNP-niveau van eind 2019, en komt tot de vaststelling dat er bijna geen landen zijn die op basis van de huidige cijfers tegen eind 2021 opnieuw het BNP-niveau van 2019 zullen hebben bereikt. Dit zou ten vroegste midden 2022 het geval zijn, zodat deze ontsnappingsclausule ook gedurende het volledige jaar 2022 van kracht zal blijven. De Commissie blijft dan ook economisch stimulerend beleid ondersteunen. Maar tegelijkertijd erkent de Commissie dat er tussen landen – maar ook tussen specifieke sectoren en hun relatief gewicht – meer en meer differentiatie komt. Vandaar stelt de Commissie dat er vanaf 2022 een meer gedifferentieerde aanpak zal worden voorgesteld.

Voorts is ook de verwachting dat de werkzaamheden inzake een mogelijke aanpassing van het Stabiliteits- en Groeipact in het najaar zullen worden hernomen. De minister heeft tijdens deze discussies de Commissie

soulignant que la consolidation des finances publiques doit reposer sur une stratégie de croissance, en se focalisant tout particulièrement sur l'investissement productif.

Deuxièmement, le ministre voudrait mentionner la discussion sur les défis des approches sectorielles en cette phase de la crise. Certains secteurs sont clairement plus touchés que d'autres. Il est clair que chaque pays membre de l'Eurogroupe et/ou de l'Ecofin est confronté au même défi, et que chaque pays est en train de développer un mix de mesures afin d'accompagner de façon optimale les secteurs les plus touchés. Le ministre a souligné qu'un tel mix de mesures devrait aussi suffisamment adresser les besoins des PME et être orienté vers une économie plus verte et digitale, avec une attention prioritaire pour la recherche et développement, l'éducation, la formation et l'innovation. Évidemment, les fonds de relance européens, mais également par exemple notre fonds de transformation joueront un rôle important à cet égard, tout comme le monde des entreprises d'ailleurs.

Enfin, le ministre a eu l'occasion de faire le point sur le Plan de relance national belge. Le ministre a donné un aperçu de notre calendrier pour la présentation du plan le 30 avril 2021, après quoi le dossier sera examiné par le Conseil Ecofin. Le ministre a évoqué les grands chantiers en matière d'investissements et de réformes, mais également la réalité à laquelle est confronté un État fédéral comme le nôtre et les exigences imposées par la Commission auxquelles notre pays doit se conformer pour le déploiement de ces chantiers. La Grèce et la Lituanie ont également soumis leur projet de plan. La Commission a rappelé les points qu'elle jugeait importants: parmi ces derniers, la combinaison d'investissements et de réformes, l'élaboration de mesures concrètes en matière de progrès comportant des objectifs clairement définis ainsi que la mise en place de mécanismes de suivi solides. En ce qui concerne l'état d'avancement précis du plan belge, le ministre n'a actuellement rien à ajouter aux déclarations faites par son collègue, M. Dermine, la semaine dernière lors de la Commission Économie. Enfin, le ministre a ajouté que la Belgique en était à la phase finale de la ratification sur la décision relative aux ressources propres.

Concernant les discussions sur la numérisation, la Commission a fait le point sur la question de l'imposition de l'économie numérique. Lors de la dernière réunion des ministres des finances du G20, la secrétaire américaine au Trésor, Mme Janet Yellen, a indiqué qu'elle souhaitait tenter d'exploiter au mieux les négociations dans le cadre de l'OCDE. Cette déclaration a été largement saluée au sein du Conseil Ecofin, car il est préférable de traiter de questions telles que l'imposition de

gesteund in haar aanpak en hierbij gewezen dat er bij de consolidering van de publieke financiën moet worden geopteerd voor een op groei gebaseerde strategie met een specifieke focus op productieve investeringen.

Ten tweede gaat de minister in op de discussie over de uitdagingen van de sectorgerichte benaderingen in deze fase van de crisis. Sommige sectoren worden duidelijk harder getroffen dan andere. Het is duidelijk dat elke lidstaat van de Eurogroep en/of van de Raad Ecofin voor dezelfde uitdaging staat en dat elk land een mix van maatregelen uitwerkt om de zwaarst getroffen sectoren optimaal te begeleiden. De minister benadrukt dat een dergelijke mix van maatregelen ook in voldoende mate moet tegemoetkomen aan de noden van de kmo's en op een meer groene en digitale economie gericht moet zijn, met bij voorrang aandacht voor onderzoek en ontwikkeling, onderwijs, opleiding en innovatie. Het spreekt vanzelf dat de Europese relancefondsen maar bijvoorbeeld ook het Belgisch transformatiefonds op dat vlak een belangrijke zullen rol spelen, net zoals de bedrijfswereld overigens.

Ten slotte had de minister de kans om een stand van zaken te geven over het Belgische nationale herstelplan. De minister gaf een overzicht van onze tijdslijn richting het indienen van het plan op 30 april 2021 waarna het dossier binnen de Ecofin-filière verder zal worden behandeld. De minister heeft gewezen op de grote werven inzake investeringen en hervormingen maar ook op de federale realiteit en het uitdagende Commissiekader waarbinnen ons land deze werven moet uitrollen. Ook Griekenland en Litouwen stelden trouwens hun ontwerpplan voor. De Commissie herhaalde de voor haar belangrijke punten: met name de combinatie van investeringen en hervormingen, concrete vooruitgangsplannen met duidelijke milestones en targets en stevige opvolgingsmechanismen. Voor de precieze stand van zaken aangaande het Belgische plan heeft de minister op dit moment niets toe te voegen aan hetgeen zijn collega Dermine vorige week in de Commissie Economie meegaf. De minister gaf ten slotte nog mee dat België in de eindfase zat van de ratificatie van het eigenmiddelenbesluit.

Wat de digitaliseringsdiscussie aangaat, lichtte de Commissie de laatste stand van zaken toe rond het dossier van de zogenaamde *digital taxation*. Tijdens de laatste bijeenkomst van de ministers van Financiën van de G20-landen gaf de Amerikaanse minister van Financiën, mevrouw Janet Yellen, aan de onderhandelingen in OESO-verband alle kansen te willen geven. Dit werd binnen de Ecofin ten zeerste verwelkomd daar dergelijke digitale belasting bij voorkeur op een zo'n groot

l'économie numérique à la plus grande échelle possible. Il faut maintenant mettre toutes les chances du côté des négociations au sein de l'OCDE qui porteront sur les deux piliers suivants: pilier 1: imposition en fonction du consommateur et pilier 2: imposition minimale sur les bénéficiaires mondiaux. Nous attendons et espérons qu'un accord puisse être trouvé d'ici mi-2021. Si ce n'est pas le cas, l'Union européenne devra être prête à travailler en ce sens afin de poursuivre, le cas échéant, les négociations au niveau européen. Cependant, à l'instar de ses collègues, le ministre a souligné qu'il fallait désormais mettre toutes les chances du côté des initiatives prises au niveau de l'OCDE.

L'Eurogroupe a aussi discuté du 9<sup>e</sup> rapport de monitoring concernant la situation en Grèce, et ce dans le cadre du mécanisme de surveillance lié au programme de soutien. Ce rapport était globalement positif sur l'agenda des réformes, mais n'était cette fois-ci pas lié à de nouveaux versements.

L'Ecofin a en plus accueilli – par le biais de conclusions – le *“Retail Payments Strategy”* (Stratégie sur les Paiements de Détail). Cette stratégie veut offrir le cadre pour les paiements instantanés au sein de l'Union européenne, et ce en respectant la sécurité et les droits des consommateurs. Ainsi, la dépendance vis-à-vis de certains acteurs peut être tempérée.

Le Conseil Ecofin a également reçu un rapport de la récente réunion du G20 – sous Présidence italienne – des ministres des Finances, à laquelle le ministre a fait référence précédemment. Il s'est également penché sur la prochaine réunion du G20 et les prochaines Réunions de printemps de la Banque mondiale et du FMI qui se tiendront début avril et auxquelles le ministre représentera la Belgique. Dans ce contexte, l'Eurogroupe renforcé a également tenu son briefing semestriel sur le taux de change de l'euro.

Finalement, l'Eurogroupe a élaboré les lignes directrices que le Président de l'Eurogroupe, son collègue irlandais Donohoe, présentera lors du sommet de la zone euro ce vendredi. Le sommet discutera de la thématique du rôle international de l'euro sur base de l'input de l'Eurogroupe. Cet input reflète les points que le vice-premier ministre a mentionnés lors de notre dernier briefing en février sur cette thématique.

mogelijke schaal wordt geregeld. Alle kansen moeten nu worden gegeven aan de OESO-onderhandelingen over de twee zogenaamde pijlers (pijler 1: belasting in functie van de consument en pijler 2: minimumbelasting op globale winst). De verwachting en hoop is dat er tegen midden 2021 een akkoord kan worden gevonden. Indien dit niet geval is, moet de Europese Unie klaar zijn met haar eigen huiswerk om desnoods op EU- vlak verder te gaan. Maar net als zijn collega's heeft de minister onderlijnd dat nu alle kansen aan de OESO-initiatieven moeten worden gegeven.

De Eurogroep heeft eveneens het 9<sup>e</sup> monitoringverslag over de situatie in Griekenland besproken, in het raam van het toezichtmechanisme dat aan het steunprogramma is gekoppeld. Dit verslag was over het algemeen positief over de agenda van de hervormingen, maar stond ditmaal los van nieuwe stortingen.

Voorts heeft de Raad Ecofin – via conclusies – de *Retail Payments Strategy* (strategie voor retailbetalingen) ontvangen. Die strategie moet het raamwerk voor instantbetalingen in de Europese Unie bieden, met inachtneming van de veiligheid en van de rechten van de consument. Aldus kan de afhankelijkheid ten aanzien van bepaalde actoren worden getemperd.

De Ecofin kreeg ook een verslag van de recente G20-bijeenkomst – onder Italiaans voorzitterschap – van de ministers van Financiën waarnaar de minister reeds eerder heeft verwezen. Ook werd vooruitgekeken naar de volgende G20-bijeenkomst en naar de komende *Spring Meetings* van de Wereldbank en IMF begin april, waar de minister trouwens voor België zal deelnemen. In dit verband werd in de versterkte Eurogroep ook de halfjaarlijkse briefing inzake de wisselkoerspositie van de euro gegeven.

Tot slot heeft de Eurogroep de krachtlijnen uitgewerkt die door diens voorzitter, de heer Donohoe, de Ierse collega van de minister, zullen worden voorgesteld op de top van de eurozone komende vrijdag. Op die top zal over de internationale rol van de euro worden gesproken, op basis van de input van de Eurogroep. Die input weerspiegelt de punten die de vice-eersteminister tijdens de jongste briefing in februari over dit vraagstuk heeft aangestipt.

## II. — DISCUSSION

### A. Questions des membres

*M. Sander Loones (N-VA)* détaille, en premier lieu, un certain nombre de conséquences sectorielles et de changements structurels que la pandémie de COVID-19 a provoqués dans la zone euro et qui ont fait l'objet de discussions au sein de l'Eurogroupe. L'intervenant salue le fait que le vice-premier ministre mette l'accent sur les PME, l'éducation et l'innovation. Le vice-premier ministre pourrait-il indiquer si la question de la relocalisation a également été abordée au sein de l'Eurogroupe? Que ressort-il des discussions sur la vente en ligne? Comment nos entreprises locales peuvent-elles tirer parti de la montée en puissance du commerce électronique?

#### 1. Budget

L'intervenant constate que le budget belge ne se porte pas bien par rapport à celui de nos voisins: les dettes s'alourdissent davantage que dans d'autres pays, non seulement à cause de la pandémie de coronavirus, mais également en raison du vieillissement de la population. *M. Loones* souhaiterait disposer de la note de la Banque centrale européenne sur la politique budgétaire des États membres. Le vice-premier ministre peut-il transmettre cette note?

En ce qui concerne le Plan de relance que notre pays va soumettre à la Commission européenne, *M. Loones* a constaté que les dispositions du plan de relance avaient fait naître certaines tensions au sein de la Commission. Le vice-premier ministre peut-il expliquer quels sont exactement les points problématiques? Comment les projets seront-ils financés sachant que les fonds destinés à la relance ne seront versés aux États membres qu'en juillet? Les autorités fédérales vont-elles également mettre en place un préfinancement comme l'ont fait les autorités flamandes?

#### 2. Préparation des réunions internationales

L'Eurogroupe a également fait le point sur l'évolution des taux de change au cours de ces derniers mois en vue des Réunions de printemps de la Banque mondiale et du FMI qui se tiendront du 5 au 11 avril. L'intervenant estime qu'il est important que le vice-premier ministre assiste en personne à ces réunions. Quelles conclusions l'Eurogroupe a-t-il tirées à cet égard? La note relative à ces conclusions peut-elle être transmise au Parlement?

## II. — BESPREKING

### A. Vragen van de leden

*De heer Sander Loones (N-VA)* gaat vooreerst dieper in op een aantal sectorale gevolgen en structurele veranderingen in de eurozone ten gevolge van de COVID-19-pandemie die werden besproken op de Eurogroep. De spreker acht het lovenswaardig dat de vice-eersteminister daarbij de focus legt op kmo's, onderwijs en innovatie. Kan de vice-eersteminister aangeven of er op de Eurogroep ook gesproken is over *reshoring*? Wat is er besproken betreft online verkoop? Hoe kunnen onze lokale bedrijven mee de vruchten plukken van de sterke stijging in e-commerce?

#### 1. Begroting

De spreker stelt vast dat de Belgische begroting het niet goed doet in vergelijking met onze buurlanden: de schulden nemen sterker toe dan in andere landen, niet alleen door de coronapandemie maar ook door de vergrijzing. Graag beschikt de heer Loones over de nota van de Europese Centrale Bank over het begrotingsbeleid in de lidstaten. Kan de vice-eersteminister deze nota ter beschikking stellen?

Met betrekking tot het herstelplan dat ons land zal indienen bij de Europese Commissie merkt de heer Loones toch wel een zeker spanningsveld tussen de inhoud van het herstelplan en de reactie van de Commissie. Kan de vice-eersteminister toelichten waar juist de pijnpunten zitten? Hoe zal de financiering van de projecten gebeuren in de wetenschap dat de herstelmiddelen maar in juli zullen worden doorgestort aan de lidstaten? Zal de federale overheid ook met een prefinanciering werken zoals de Vlaamse overheid?

#### 2. Voorbereiding van internationale bijeenkomsten

De Eurogroep maakte ook de balans op van de ontwikkeling van de wisselkoersen in de afgelopen maanden, met het oog op de voorjaarsbijeenkomsten van de Wereldbankgroep en het IMF van 5 tot en met 11 april. De spreker acht het van belang dat de vice-eersteminister persoonlijk aan deze bijeenkomsten zal deelnemen. Welke conclusies zijn hier genomen door de Eurogroep? Kan de desbetreffende nota worden overgemaakt aan het parlement?

### 3. *Le rôle international de l'euro*

Les ministres de l'Eurogroupe ont également procédé à un échange de vues sur le rôle international de l'euro en vue de la préparation du Sommet de la zone euro du 26 mars 2021. À cet égard, la création d'une structure de défaillance européenne (*bad bank*) a-t-elle déjà été abordée dans le cadre de l'achèvement de l'union bancaire? Quelle est la position du gouvernement belge sur cette question? Où en est le lancement de l'euro numérique? Quelle est la position du gouvernement à ce sujet? Selon le vice-premier ministre, le calendrier de lancement de l'euro numérique est-il réaliste?

### 4. *Digitaxe*

En ce qui concerne la digitaxe, l'accord de gouvernement prévoit que, si aucun accord ne peut être trouvé au niveau international (au sein de l'OCDE et/ou de l'UE), la Belgique devra instaurer elle-même une taxe sur les services numériques en 2023. Selon les estimations du gouvernement, la mise en place de la taxe numérique à partir de 2023 permettrait de dégager des recettes annuelles à concurrence de 100 millions d'euros. Le vice-premier ministre peut-il préciser où iront les recettes de la digitaxe? Les recettes d'une digitaxe européenne resteront-elles au niveau européen ou seront-elles redistribuées aux États membres? L'idée d'utiliser la digitaxe pour le Fonds de relance européen a été suggérée. L'intervenant note qu'il est cependant difficile d'utiliser une source de revenus permanente telle que la digitaxe pour financer un Fonds de relance temporaire.

### 5. *Autorité bancaire européenne*

L'Autorité bancaire européenne (ABE) a également effectué une présentation de la situation économique et financière de l'Union européenne lors de la réunion de l'Eurogroupe. Est-il possible de transmettre cette présentation au Parlement?

*M. Dieter Vanbesien (Ecolo-Groen)* pose quelques questions sur deux sujets: la politique budgétaire et la digitaxe.

#### 1. *La politique budgétaire*

Suite au débat sur la remise de dettes, le vice-premier ministre a déclaré dans les médias belges qu'il était favorable à une adaptation des critères de Maastricht, plus spécifiquement en ce qui concerne les budgets dédiés aux investissements. Le vice-premier ministre a pu expliquer son point de vue sur la question à ses collègues européens. Comment les autres États membres ont-ils réagi? Certains d'entre eux ont-ils apporté leur soutien à la position du vice-premier ministre? Selon

### 3. *De internationale rol van de euro*

De ministers van de Eurogroep hebben eveneens van gedachten gewisseld over de internationale rol van de euro ter voorbereiding van de Eurotop op 26 maart 2021. Werd daarbij de oprichting van een Europese *bad bank* al besproken in het kader van de vervollediging van de Bankenunie? Welk standpunt neemt de Belgische regering in dit dossier in? Hoe ver staat het met de lancering van de digitale euro? Wat is het standpunt van de regering in deze? Hoe realistisch schat de vice-eersteminister de tijdslijn van de lancering van de digitale euro in?

### 4. *Digitaks*

Met betrekking tot de digitaks bepaalt het regeerakkoord dat indien er geen internationaal akkoord gevonden kan worden (in de schoot van de OESO en/of van de EU), België zelf een digital service taks zal invoeren in 2023. De regering rekent op jaarlijks 100 miljoen euro inkomsten uit de digitaks vanaf 2023. Kan de vice-eersteminister verduidelijken waar de opbrengst van de digitaks naartoe zal gaan? Zal de opbrengst van een Europese digitaks op Europees niveau blijven of zal het worden doorgestort naar de lidstaten? Er gaan stemmen op om de digitaks aan te wenden voor het Europees herstellfonds. De spreker maakt hierbij de bedenking dat een permanente inkomstenbron zoals de digitaks moeilijk kan worden aangewend voor de financiering van een tijdelijk herstellfonds.

### 5. *Europese Bankenautoriteit*

Op de Eurogroep werd eveneens een presentatie gegeven door de Europese Bankautoriteit (EBA) over de economische en financiële situatie in de Europese Unie. Is het mogelijk om de presentatie te delen met het parlement?

*De heer Dieter Vanbesien (Ecolo-Groen)* stelt enkele vragen over twee domeinen: het begrotingsbeleid en de digitaks.

#### 1. *Begrotingsbeleid*

Naar aanleiding van de discussie over schuldkwijtschelding heeft de vice-eersteminister in de Belgische media bericht dat hij voorstander is van een aanpassing van de Maastricht-normen, meer bijzonder in verband met de budgetten voor investeringen. De vice-eersteminister heeft zijn visie daarop kunnen toelichten aan zijn Europese collega's. Wat was de reactie van de andere lidstaten en heeft de vice-eersteminister medestanders gevonden voor zijn positie? Hoe waarschijnlijk schat de

le vice-premier ministre, est-il probable qu'un débat fondamental sur le Pacte de stabilité et de croissance soit reporté, maintenant que la Commission européenne a annoncé la prolongation de la clause dérogatoire générale?

## 2. Digitaxe

En novembre dernier, la Commission européenne a discuté de l'instauration d'une digitaxe européenne dans le cas où aucun consensus ne pourrait être atteint au niveau de l'OCDE et du G20. Lors du sommet du 15 mars, la Commission européenne a déclaré qu'elle préparait des travaux législatifs sur la digitaxe, et que ceux-ci devaient être considérés indépendamment des discussions menées au sein de l'OCDE et du G20 qui visent à parvenir à un consensus sur la question de l'impôt des sociétés. Pourquoi une telle évolution de l'approche? Les divergences d'opinions entre les États-Unis et l'UE y sont-elles liées? Dissocier la question de la digitaxe des autres travaux affectera-t-il les discussions relatives aux impôts des sociétés au sein de l'OCDE et du G20?

La digitaxe sera également sur la table du Conseil européen ce vendredi. Le vice-premier ministre peut-il fournir de plus amples informations sur l'initiative législative concernant la digitaxe que la Commission européenne prépare actuellement? Ce débat fait-il l'objet d'un consensus entre les États membres ou fait-il également naître des tensions comme dans d'autres instances au niveau international?

*M. Kurt Ravyts (VB)* demande l'avis du vice-premier ministre sur la proposition du commissaire européen Gentiloni d'inscrire le Fonds de relance européen temporaire dans une dimension permanente sous la forme d'un budget spécial de la zone euro. Le gouvernement néerlandais considère qu'un tel mécanisme de stabilisation dans la zone euro n'est pas nécessaire et estime que les chocs peuvent être absorbés par les buffers (réserves budgétaires) et les stabilisateurs automatiques des budgets nationaux. Selon le gouvernement néerlandais, les États membres qui respectent le Pacte de stabilité et de croissance devraient être capables d'absorber les chocs économiques. Des marchés des capitaux transfrontaliers efficaces peuvent également contribuer à l'absorption des chocs économiques par les États membres d'une union monétaire. L'intervenant soutient déjà la position du gouvernement néerlandais. Quel est le point de vue du vice-premier ministre à ce sujet?

La récente note de la BCE indique que la reprise économique dans notre pays est plus lente que dans les autres États membres. En 2020, le déficit budgétaire belge a atteint 10 % du PIB, une part plus importante que dans nos pays voisins. Le redressement budgétaire

vice-eersteminister het in dat een fundamentele discussie over het Stabiliteits- en Groeipact wordt uitgesteld, nu de Europese Commissie signaleert dat de algemene ontsnappingsclausule nog voor een langere periode zal gelden?

## 2. Digitaks

In november van vorig jaar sprak de Europese Commissie over het uitwerken van een Europese digitaks in het geval er geen consensus bereikt kon worden op het niveau van de OESO en G20. Tijdens de top van 15 maart stelde de Europese Commissie dat ze wetgevend werk rond de digitaks voorbereidt, en dat dit los moet worden gezien van de besprekingen in de OESO en G20 over een consensusregeling rond de vennootschapsbelasting. Vanwaar die evolutie in de aanpak? Heeft het te maken met de verschillen tussen de positie van de VS en de EU? Zal het apart behandelen van de digitaks een invloed hebben op de discussies over de vennootschapsbelastingen binnen de OESO en de G20?

De digitaks zal ook deze vrijdag worden besproken binnen de Europese Raad. Kan de vice-eersteminister meer toelichting geven over het wetgevend initiatief rond de digitaks dat de Europese Commissie momenteel voorbereidt? Is er een consensus tussen de lidstaten of zijn ook hier spanningen zoals er op het internationale niveau speelden?

*De heer Kurt Ravyts (VB)* vraagt naar het standpunt van de vice-eersteminister over het voorstel van Europees commissaris Gentiloni om het tijdelijk Europees herstellfonds een permanent karakter te geven onder de vorm van een speciaal eurozonebudget. De Nederlandse regering acht een dergelijke stabilisatiefunctie in de eurozone niet noodzakelijk en is van mening dat schokken kunnen worden opgevangen door eigen budgettaire buffers en de automatische stabilisatoren in nationale begrotingen. Lidstaten die voldoen aan het Stabiliteits- en Groeipact zouden moeten in staat zijn om economische schokken op te vangen, aldus de Nederlandse regering. Goed functionerende en grensoverschrijdende kapitaalmarkten kunnen ook bijdragen tot de absorptie van de economische schokken door lidstaten binnen een muntunie. De spreker steunt alvast de zienswijze van de Nederlandse regering. Wat is het standpunt van de vice-eersteminister ter zake?

De recente nota van de ECB geeft aan dat het economisch herstel in ons land trager verloopt dan in de andere lidstaten. In 2020 is het Belgisch begrotingstekort opgelopen tot 10 % van het bbp, meer dan in onze buurlanden. Ook het budgettaire herstel verloopt in België

s'effectue également plus lentement en Belgique. Le taux d'endettement de l'État belge dépasse également 115 % du PIB et devrait enregistrer une hausse constante qui lui ferait atteindre 120 % du PIB d'ici 2023.

La Commission européenne a annoncé que les règles budgétaires seraient de nouveau applicables en 2023, à condition que l'activité économique ait retrouvé d'ici là son niveau d'avant-crise COVID, c'est-à-dire le niveau de fin 2019. Cette décision devrait être prise en mai. Au vu des programmes de vaccination en cours dans les États membres, on peut tout de même espérer une reprise économique rapide. N'est-il pas un peu prématuré de décider en mai d'une éventuelle prolongation de la clause dérogatoire jusqu'en 2022?

En ce qui concerne le rapport de suivi sur la Grèce, l'intervenant note qu'il y a eu certains retards dans la mise en œuvre des réformes nécessaires. Selon le gouvernement grec, ces retards sont dus à la crise du coronavirus et à l'élaboration du plan de relance. Les réserves de liquidités de la Grèce devraient être suffisantes pour lui permettre de remplir ses obligations au cours des premières années. M. Ravts estime qu'il est important que la Grèce poursuive la mise en œuvre des réformes afin d'accélérer la reprise économique.

Enfin, l'intervenant revient sur l'interview que le vice-premier ministre a donnée le samedi 20 mars 2021 au quotidien *De Tijd* dans laquelle le vice-premier ministre a indiqué que la Commission européenne n'avait pas mis en place la première version du Plan de relance européen. Une version adaptée devrait être soumise début avril. Le vice-premier ministre peut-il donner des précisions à ce sujet?

M. Marco Van Hees (PVDA-PTB) intervient sur plusieurs points.

#### 1. La politique budgétaire européenne après 2022

L'Eurogroupe estime qu'il est nécessaire de maintenir en 2021 et 2022 une orientation budgétaire favorable qui ouvrira la voie à la reprise. Toute la question est de savoir si à partir de 2023, on va revenir dans les dogmes européens imposant une austérité pure et dure.

Dans ce cadre l'orateur pose les questions suivantes au vice-premier ministre:

— Y aura-t-il un assouplissement des règles budgétaires de l'Union européenne à partir de 2023? Quelle est la position du ministre sur la question?

langzamer. Ook de Belgische schuldgraad overstijgt de 115 % van het bbp en zou tegen 2023 gestaag oplopen tot 120 % van het bbp.

De Europese Commissie heeft aangekondigd dat de normale begrotingsregels maar in 2023 opnieuw van toepassing zullen zijn op voorwaarde dat de economische activiteit tegen dan opnieuw het niveau heeft bereikt van voor de COVID-crisis eind 2019. Deze beslissing zou reeds worden genomen in mei. Gezien de vaccinatieprogramma's die in de lidstaten volop lopen zou men toch mogen hopen op een snel economisch herstel. Is het niet wat voorbarig om in mei al te beslissen dat de algemene ontsnappingsclausule ook in 2022 van toepassing zal zijn?

Wat het monitoringsrapport over Griekenland betreft stelt de spreker vast dat er bepaalde vertragingen zijn inzake het doorvoeren van de noodzakelijke hervormingen. Deze vertraging is volgens de Griekse regering te wijten aan de coronacrisis en de opmaak van het herstelplan. De cashbuffer van Griekenland zou volstaan om de eerste jaren aan zijn verplichtingen te voldoen. De heer Ravvits vindt het van belang dat Griekenland doorzet met de hervormingen om het economisch herstel te bespoedigen.

Tot slot staat de spreker stil bij het interview dat de vice-eersteminister op zaterdag 20 maart 2021 heeft gegeven aan *De Tijd* waarin de vice-eersteminister aangaf dat de Europese Commissie niet was opgezet met de eerste versie van het Europees herstelplan. Een aangepaste versie zou worden ingediend begin april. Kan de vice-eersteminister dit verder toelichten?

De heer Marco Van Hees (PVDA-PTB) wil op meerdere punten ingaan.

#### 1. Het Europees begrotingsbeleid na 2022

De Eurogroep vindt het noodzakelijk in 2021 en 2022 een gunstige begrotingskoers aan te houden die het pad moet effenen voor de relance. De hamvraag is of men vanaf 2023 zal teruggrijpen naar de Europese dogma's die een stringent bezuinigingsbeleid opleggen.

In dat verband heeft de spreker voor de minister de volgende vragen:

— Komt er vanaf 2023 een versoepeling van de begrotingsregels van de Europese Unie? Wat is het standpunt van de minister ter zake?

— Vous avez rencontré par vidéoconférence le commissaire européen à l'Économie le mardi 2 mars 2021. Quelle position avez-vous défendue? Quelle est la position du commissaire?

— Avez-vous des discussions avec les autres ministres européens au sujet de la réforme de la politique budgétaire européenne?

— Quelles sont les positions en présence? Notamment, quelles sont les positions défendues par l'Allemagne et la France?

— Partagez-vous la vision de votre collègue, madame la secrétaire d'État, Eva De Bleeker qui annonce qu'il faudra se serrer la ceinture durant les 10 prochaines années?

## 2. L'objectif de ramener la dette à 60 %

M. Van Hees cite monsieur le secrétaire d'État, Thomas Dermine, dans *La Libre Belgique* du 20 mars 2021: "Certains règles sont stupides. Un taux d'endettement public de 60 %, par exemple, veut tout ou rien dire. Cette question de la soutenabilité d'une dette pour une économie est complexe, mais je peux vous dire qu'un taux de 60 % pour l'économie belge, allemande ou française, ça n'a plus trop de sens". Est-ce que le vice-premier ministre partage cette position ou pense-t-il qu'il faut maintenir le dogme de 60 %?

## 3. La relance économique dans l'UE

Les ministres ont fait le point sur la mise en œuvre de la Facilité pour la reprise et la résilience (FRR).

La Commission a mis en évidence les domaines dans lesquels des progrès supplémentaires sont nécessaires et a souligné la nécessité d'un alignement complet des projets de plans nationaux sur le règlement FRR. Le vice-premier ministre peut-il nous en dire plus sur les domaines qui ont été mis en évidence par la Commission dans lesquels des progrès supplémentaires sont nécessaires? Quelles sont les remarques de la Commission par rapport au plan de la Belgique?

## 4. Les déclarations dans la presse

M. Van Hees cite le vice-premier ministre, Vincent Van Peteghem, dans *De Tijd* et *L'Écho* du 20 mars 2021: "En ce qui me concerne, l'Europe ne sera jamais assez stricte avec nos projets. Le programme de relance européen devrait créer un élan similaire à ce qui a été fait en 1993, lorsque notre pays a dû tout mettre en

— Op dinsdag 2 maart 2021 heeft de minister een videovergadering gehad met de Europees commissaris voor Economie. Welk standpunt heeft de minister daarop verdedigd? Wat is het standpunt van de eurocommissaris?

— Heeft de minister met de andere Europese ministers gesproken over de hervorming van het Europees begrotingsbeleid?

— Welke respectieve standpunten liggen ter zake voor? Wat zijn de standpunten van met name Duitsland en Frankrijk?

— Is de minister het eens met zijn collega, staatssecretaris Eva De Bleeker, die aankondigt dat de komende tien jaar de broeksriem zal moeten worden aangehaald?

## 2. De nagestreefde beperking van de schuldgraad tot 60 %

De heer Van Hees verwijst naar de verklaringen van staatssecretaris Thomas Dermine in *La Libre Belgique* van 20 maart 2021: "Certains règles sont stupides. Un taux d'endettement public de 60 %, par exemple, veut tout ou rien dire. Cette question de la soutenabilité d'une dette pour une économie est complexe, mais je peux vous dire qu'un taux de 60 % pour l'économie belge, allemande ou française, ça n'a plus trop de sens.". Deelt de vice-eersteminister dat standpunt of vindt hij dat aan het dogma van 60 % moet worden vastgehouden?

## 3. De economische relance in de EU

De ministers hebben de stand opgemaakt van de tenuitvoerlegging van de faciliteit voor herstel en veerkracht (FHV).

De Europese Commissie heeft de aandacht gevestigd op de gebieden waarop bijkomende vooruitgang noodzakelijk is, en erop gewezen dat de ontworpen nationale plannen volledig in overeenstemming moeten zijn met de FHV-verordening. Kan de vice-eersteminister meer zeggen over de door de Commissie aangehaalde gebieden waarvoor bijkomende vooruitgang noodzakelijk is? Welke opmerkingen heeft de Commissie over het plan van België?

## 4. Verklaringen in de pers

De heer Van Hees verwijst naar de verklaringen van de vice-eersteminister, de heer Vincent Van Peteghem, in *De Tijd* en in *L'Écho* van 20 maart 2021: "En ce qui me concerne, l'Europe ne sera jamais assez stricte avec nos projets. Le programme de relance européen devrait créer un élan similaire à ce qui a été fait en

œuvre pour rejoindre la zone euro.” Est-ce que le vice-premier ministre défend une politique de la même nature que celle qui a amené au plan global de Dehaene en 1993, notamment une austérité particulièrement dure? À l’époque, on nous promettait le bout du tunnel, mais c’est devenu l’austérité permanente.

##### 5. Les réformes imposées par l’Europe

Les diktats budgétaires européens servent aussi à imposer des mesures d’inspiration patronale (réforme des pensions, du marché du travail, etc.). Or, si provisoirement ces mesures n’entrent plus par la porte, c’est-à-dire via le semestre européen, elles entrent par la fenêtre, puisqu’elles sont une condition du plan de relance.

Quelles sont les critiques de la Commission européenne à l’égard des réformes proposées par la Belgique dans son plan de relance? Dans le cadre de la réforme des pensions, le Conseil des ministres a décidé un durcissement des conditions d’accès à la pension minimale, par exemple une remise en cause de périodes assimilées. Est-ce que cette réforme est imposée par la Commission?

Si les réformes ne sont pas validées par la Commission européenne, elle pourrait ne pas verser les 5,9 milliards d’euros à la Belgique. Or, qui finance ces sommes? Les États, dont la Belgique? Dans l’hypothèse où ces 5,9 milliards d’euros nous seraient refusés, est-ce que la contribution de la Belgique à l’Union européenne serait revue à la baisse?

*M. Christian Leysen (Open Vld)* note que, dans le cadre du Plan de relance, il a davantage été question d’investissements que de réformes. Il se réjouit que le vice-premier ministre mette également en avant les réformes.

La Commission européenne a critiqué la première version du Plan de relance belge, qui se résumait en fait à une liste des différents projets proposés par les entités fédérées et les autorités fédérales, sans aucune orientation claire. Comment la Commission a-t-elle accueilli les plans des autres États membres et quelles leçons la Belgique peut-elle en tirer?

En ce qui concerne la digitaxe, l’intervenant estime que cette taxe ne portera ses fruits que si elle est instaurée à l’échelle européenne. Les recettes estimées de la digitaxe n’ont-elles pas été quelque peu surestimées?

1993, lorsque notre pays a dû tout mettre en œuvre pour rejoindre la zone euro.” Is de vice-eersteminister voorstander van een soortgelijk beleid als datgene dat heeft geleid tot het alomvattend plan van Dehaene in 1993, namelijk een bijzonder hard besparingsbeleid? Hoewel destijds het licht aan het einde van de tunnel in uitzicht werd gesteld, is sindsdien één grote bezuinigingsoperatie aan de gang.

##### 5. De door Europa opgelegde hervormingen

De Europese begrotingsdictaten dienen ook om door de werkgeversgetinte maatregelen op te leggen (hervorming van de pensioenen, van de arbeidsmarkt enzovoort). Als dergelijke maatregelen tijdelijk niet langer door de voordeur kunnen worden opgelegd via het Europees semester, dan maar door de achterdeur, aangezien ze een van de voorwaarden van het relanceplan zijn.

Welke punten van kritiek uit de Europese Commissie op de hervormingen die België in het raam van zijn herstelplan voorstelt? In het raam van de pensioenhervorming heeft de Ministerraad beslist de voorwaarden inzake toegang tot het minimumpensioen aan te scherpen, onder meer door gelijkgestelde periodes op de helling te zetten. Wordt die hervorming door de Europese Commissie opgelegd?

Ingeval de Europese Commissie die hervormingen niet goedkeurt, bestaat de kans dat zij de 5,9 miljard euro niet stort aan België. Wie financiert die bedragen evenwel? De lidstaten, en dus ook België? Gesteld dat België die 5,9 miljard euro zou worden ontzegd, zou de bijdrage van België aan de Europese Unie dan neerwaarts worden aangepast?

*De heer Christian Leysen (Open Vld)* stelt vast dat in het kader van het herstelplan veel wordt gesproken over investeringen maar weinig over hervormingen. Hij is verheugd dat de vice-eersteminister ook de hervormingen onder de aandacht brengt.

De Europese Commissie was kritisch over de eerste versie van het Belgisch herstelplan dat eigenlijk neerkwam op een opsomming van de verschillende projecten die door de deelstaten en de federale overheid werden voorgesteld zonder duidelijke focus. Wat was de reactie van de Commissie op de plannen van de andere lidstaten en kunnen daaruit lessen worden getrokken voor België?

Wat de digitaks betreft is de spreker van mening dat deze taks alleen een succes kan worden als het op Europese schaal wordt uitgerold. Wordt de geraamde opbrengst van de digitaks niet wat overschat?

L'Eurogroupe et le Conseil Ecofin ont-ils également discuté du bitcoin? Si le bitcoin présente des avantages, il menace également de créer un système parallèle qui échappe à tout contrôle. Nous devons donc être vigilants.

L'Eurogroupe et le Conseil Ecofin ont-ils également échangé sur la politique monétaire dont l'objectif de la BCE est de maintenir délibérément les taux d'intérêt 1 à 2 % en dessous de l'inflation? Combien de temps cette politique, qui revient à instaurer une dévaluation de la monnaie et un impôt implicite sur la fortune, pourra-t-elle être maintenue?

Enfin, l'intervenant a évoqué la relocalisation. Qu'en pense le vice-premier ministre? Ce sujet a-t-il été abordé au niveau européen?

### B. Réponses du vice-premier ministre

*M. Vincent Van Peteghem, vice-premier ministre et ministre des Finances, chargé de la Coordination de la lutte contre la fraude, articule l'ordre de ses réponses aux membres par thématique.*

#### — Relocalisation

Le vice-premier ministre indique que l'Eurogroupe avait abordé la question de la perturbation des chaînes d'approvisionnement d'un certain nombre de produits, comme les masques, causée par la pandémie de coronavirus. Ce contexte pourrait encourager certains secteurs en Europe à relocaliser leur production. À l'inverse, d'autres facteurs vont encourager la mondialisation. La relocalisation revêt une importance capitale dans certains secteurs et s'inscrit dans le développement de l'autonomie stratégique souhaitée au niveau européen. Cependant, la relocalisation engendrera certains coûts en termes d'efficacité et de productivité. Enfin, la relocalisation relève de la compétence d'une autre formation du Conseil des ministres et n'est abordée qu'indirectement au sein de l'Eurogroupe et du Conseil Ecofin.

#### — Vente en ligne

Le vice-premier ministre indique que la thématique de la vente en ligne n'a pas été spécifiquement abordée au sein de l'Eurogroupe et du Conseil Ecofin.

#### — Plan de relance

La Commission européenne a examiné la première version du Plan de relance belge. Le secrétaire d'État, M. Dermine, chargé de la relance, est responsable des dispositions contenues dans le Plan de relance et du regroupement des projets et des réformes. L'objectif de

Is er op de Eurogroep en Raad Ecofin ook gesproken over de bitcoin? De bitcoin heeft voordelen maar dreigt ook een parallel stelsel te creëren dat aan elke controle ontsnapt. Waakzaamheid is dus geboden.

Werd er op de Eurogroep en Raad Ecofin ook van gedachten gewisseld over het monetair beleid dat de intrestvoet bewust 1 à 2 % lager tracht te houden dan de inflatie? Hoelang kan dit beleid dat eigenlijk neerkomt op geldontwaarding en een impliciete vermogensbelasting worden volgehouden?

Tot slot gaat de spreker nog in op de *reshoring*. Hoe denkt de vice-eersteminister daarover en is dit thema op Europees niveau ter sprake gekomen?

### B. Antwoorden van de vice-eersteminister

*De heer Vincent Van Peteghem, vice-eersteminister en minister van Financiën, belast met de Coördinatie van de fraudebestrijding, antwoordt thematisch op de vragen van de leden.*

#### — Reshoring

De vice-eersteminister geeft aan dat de verstoring van de toevoerketen van een aantal producten zoals mondklappers door de COVID-pandemie besproken is op de Eurogroep. Dit kan een reshoring in Europa voor bepaalde sectoren stimuleren. Andere factoren zullen de globalisering net gaan bevorderen. Reshoring is uitermate belangrijk in bepaalde sectoren en kadert in de uitbouw van de strategische autonomie die op Europees niveau gewenst is. Echter zal de reshoring bepaalde kosten met zich meebrengen op het vlak van efficiëntie en productiviteit. *Reshoring* behoort eigenlijk tot de bevoegdheid van een andere Europese Ministerraad en komt in de Eurogroep/Ecofin maar zijdelings ter sprake.

#### — Online verkoop

De vice-eersteminister geeft aan dat de online en de e-commerce niet specifiek zijn besproken op deze Eurogroep en Ecofin.

#### — Herstelplan

De eerste versie van het Belgisch herstelplan is afgetoetst door de Europese Commissie. Staatssecretaris Dermine, die bevoegd is voor de relance, is verantwoordelijk voor de inhoud van het herstelplan en het samenbrengen van de projecten en de hervormingen. Het is

la Belgique est de soumettre à la Commission un Plan de relance mettant en place une stratégie cohérente et globale d'ici fin avril.

Le vice-premier ministre estime qu'il est logique que la Commission se montre critique à l'égard du plan de relance belge. Cependant, la Commission adopte la même attitude à l'égard de la Belgique que des autres États membres. Les États membres et la Commission organisent des consultations techniques sur les projets de plans. Ces consultations permettent de relever certains points à améliorer qui seront pris en compte dans la version définitive du Plan de relance. Le vice-premier ministre souligne que tous les États membres suivent la même procédure. La Commission européenne ne doit pas être perçue comme un ennemi, mais plutôt comme un partenaire qui aide les États membres à améliorer leurs plans de relance.

La Commission accorde une grande importance à l'intégration d'objectifs concrets (*targets and milestones*) dans le Plan de relance ainsi que de mécanismes de contrôle qui permettent un suivi efficace des dépenses. En outre, les investissements doivent être accompagnés des réformes nécessaires. Il ressort des contacts pris par le vice-premier ministre avec ses collègues que la Commission adopte une position similaire à l'égard de tous les États membres. Contrairement à ce que certains prétendent, la Belgique n'est dès lors certainement pas le plus mauvais élève.

Les remarques formulées par la Commission européenne à l'égard du Plan de relance belge mettent en évidence la nécessité de compléter les investissements par des réformes. Le suivi, le calendrier et les étapes concrètes sont également des éléments importants à cet égard. Le suivi de la mise en œuvre des plans de relance et de la réalisation des objectifs (les étapes) sera assuré par la Commission et le Conseil Ecofin.

Une fois que tous les États membres auront adopté la décision sur les ressources propres, la Commission européenne pourra lever les fonds destinés au Fonds de relance sur les marchés financiers. La Commission versera une avance aux États membres dès que possible, ce qui leur permettra de mettre en œuvre les premières mesures. Étant donné que chaque État membre connaît le montant exact qu'il peut recevoir du Fonds de relance, certains projets peuvent déjà être lancés.

Après concertation avec ses collègues, le vice-premier ministre conclut que les plans de relance des autres États membres mettent également l'accent sur la numérisation, le verdissement, l'ouverture, la productivité et la mobilité.

de bedoeling dat België tegen eind april een coherent en overkoepelend herstelplan indient bij de Commissie.

De vice-eersteminister acht het logisch dat de Commissie kritisch is voor het Belgische herstelplan. Echter is de houding van de Commissie ten aanzien van België niet verschillend dan ten aanzien van andere lidstaten. De lidstaten hebben technisch overleg met de Commissie over de ontwerpplannen. Op basis van dat overleg worden bepaalde verbeterpunten meegenomen in de definitieve versie van het herstelplan. De vice-eersteminister benadrukt dat alle lidstaten dezelfde procedure doorlopen. De Europese Commissie moet in deze niet aanzien worden als een boeman maar eerder als een partner die de lidstaten bijstaat in het optimaliseren van de herstelplannen.

De Commissie besteedt veel belang aan het incorporeren van doelstellingen (*targets of milestones*) in het herstelplan, controlemechanismen die toelaten om de kosten goed op te volgen. Daarnaast dienen de investeringen ook gekoppeld te worden aan de noodzakelijke hervormingen. Uit contacten met zijn collega's leidt de vice-eersteminister af dat de lidstaten gelijkaardige reacties krijgen van de Commissie. België is dus zeker niet de slechtste leerling van de klas zoals sommigen beweren.

De opmerkingen van de Europese Commissie op het Belgisch herstelplan leggen de nadruk op het feit dat de investeringen moeten worden gekoppeld aan hervormingen. Ook de controle, tijdslijn en *milestones* zijn daarbij van belang. De opvolging van de uitvoering van de herstelplannen en het behalen van doelstellingen (*milestones*) zal gebeuren door de Commissie en de Raad Ecofin.

Na de goedkeuring van het eigenmiddelenbesluit in alle lidstaten kan de Europese Commissie het geld voor het herstellfonds ophalen op de financiële markten. De Commissie zal zo snel mogelijk een voorschot uitkeren waarmee de lidstaten aan de slag kunnen gaan. Aangezien elke lidstaat het exacte bedrag kent dat ze uit het herstellfonds kan ontvangen kunnen er al bepaalde projecten worden opgestart.

Uit de contacten met zijn collega's leidt de vice-eersteminister af dat in de andere lidstaten bij de uitwerking van hun herstelplannen ook de nadruk ligt op digitalisering, vergroening, inclusiviteit, productiviteit en mobiliteit.

Lors de la présentation du Plan de relance belge, le gouvernement belge a souligné deux points importants:

— La structure de l'État fédéral, qui requiert une approche *bottom-up* plutôt que *topdown*. Le plan de relance semble dès lors manquer quelque peu de cohérence, à première vue, justement en raison de cette approche *bottom-up* mais la façon dont le plan est structuré exige avant tout un certain pragmatisme de la part de la Commission dans son évaluation;

— Le fait que les réformes prennent du temps et ne peuvent être mises en œuvre qu'à moyen terme exige un certain pragmatisme de la part de la Commission, contrairement aux investissements qui peuvent être réalisés à court terme. Le ministre a également évoqué ces deux points lors de ses contacts avec les commissaires européens Gentiloni et Dombrovskis.

Avant de décider de conserver le Fonds européen de relance de manière permanente, il convient d'évaluer minutieusement l'impact de ce dernier.

— *Les Réunions de printemps du FMI*

Au niveau administratif, la position de négociation de l'Union européenne a déjà été déterminée pour la réunion du G20 en avril. Il est prévu que les représentants de l'Union européenne et des États membres de l'UE s'y conforment dans leurs interventions respectives. Cette note de négociation aborde, entre autres, la situation économique et la politique de relance, l'imposition de l'économie numérique et le rééchelonnement de la dette des pays en développement.

Toujours au niveau administratif, il a été convenu de la position du président du Conseil européen en vue de la réunion du Comité monétaire et financier international. Le Comité monétaire et financier international ne possède pas de pouvoir décisionnel formel, mais constitue un organe politique majeur qui contribue à façonner la politique du FMI. Ce comité est composé de 24 membres qui représentent un ou plusieurs États membres du FMI. L'Union européenne ne possède pas de siège au Comité monétaire et financier international, mais elle a le statut d'observateur et est représentée par le président du Conseil Ecofin. Le vice-premier ministre représentera le groupe de pays auquel appartient la Belgique au sein du Comité monétaire et financier international.

— *Structure de défaillance (bad bank) européenne*

Le vice-premier ministre indique que la question de la création d'une structure de défaillance européenne n'a pas été soulevée. Notre pays n'est pas très favorable à

Bij de voorstelling van het Belgische herstelplan heeft de Belgische regering op twee belangrijke aandachtspunten gewezen:

— De federale staatsstructuur die een bottom-up benadering noodzaakt in plaats van een top-downbenadering. Deze bottom-upbenadering maakt dat het herstelplan op het eerste zicht wat minder coherent kan overkomen maar de manier waarop het plan is opgebouwd is, vraagt vooral enig pragmatisme van de Commissie bij de beoordeling ervan;

— Het feit dat de hervormingen tijd vragen en maar op middellange termijn kunnen worden doorgevoerd vraagt enig pragmatisme van de Commissie in tegenstelling tot investeringen die op korte termijn kunnen gebeuren. Ook in contacten met de Europese commissarissen Gentiloni en Dombrovskis haalde de minister deze twee punten reeds aan.

Vooraleer beslist wordt over een permanent karakter van het Europees herstelfonds dient de impact van het fonds grondig te worden geëvalueerd.

— *Spring meetings van het IMF*

Op ambtelijk niveau werd de Europese onderhandelingspositie reeds vastgelegd voor de vergadering van de G20 in april. Het is de bedoeling dat de vertegenwoordigers van de Europese Unie en van de EU-lidstaten zich hieraan houden in hun persoonlijke betogen. In deze onderhandelingsnota wordt onder meer ingegaan op de economische situatie en het relancebeleid, de digitale taxatie en de schuldherschikking voor ontwikkelingslanden.

Op hetzelfde ambtelijk niveau werd ook het standpunt van het voorzitterschap van de Europese Raad voorbereid voor de vergadering van het IMF-comité. Het IMF-comité heeft geen formele beslissingsmacht maar is een belangrijk politiek orgaan dat het IMF-beleid mee uitstippelt. Dit comité bestaat uit 24 leden die één of meer lidstaten van het IMF vertegenwoordigen. De Europese Unie heeft geen zetel in het IMF-comité maar heeft de status van observator en wordt vertegenwoordigd door de voorzitter van de Ecofin. De vice-eersteminister zal de kiesgroep van landen waarvan België deel uitmaakt vertegenwoordigen op het IMF-comité.

— *Europese bad bank*

De vice-eersteminister geeft aan dat de vorming van een Europese bad bank niet ter sprake is gekomen. Ons land is geen grote voorstander van dergelijke bad

la mise en place d'une telle structure, car l'exposition des banques belges aux créances douteuses est très limitée. La BCE n'a pas encore proposé de calendrier précis en raison du désaccord entre les États membres.

— *La digitaxe*

Si la digitaxe est mise en place au niveau européen, les recettes qui en découleront seront considérées comme des ressources propres et utilisées pour financer le Fonds de relance. Si la digitaxe devient une source de revenus permanente et figure donc parmi les ressources propres, les contributions des États membres pourraient, à terme, éventuellement être revues à la baisse.

Le vice-premier ministre estime qu'il faut encourager l'ouverture de négociations en faveur de l'introduction d'une digitaxe au niveau de l'OCDE. Cependant, l'Union européenne doit être prête à proposer une alternative en cas d'échec de l'initiative de l'OCDE.

— *Autorité bancaire européenne*

L'autorité bancaire européenne (ABE) n'a pas effectué de présentation sur la situation économique et financière au sein de l'Union européenne. Il s'agissait uniquement d'un échange de vues pour lequel aucune note n'a été rédigée.

— *Politique budgétaire*

Le vice-premier ministre explique que le Pacte de stabilité et de croissance et les critères de Maastricht constituent les piliers de l'Union économique et monétaire. Il soutient l'application temporaire de la clause dérogatoire générale tant qu'elle est nécessaire pour l'économie. Néanmoins, il est nécessaire de réfléchir aux futures règles budgétaires européennes. Nous devons trouver un moyen d'encourager les investissements productifs. En matière d'investissement, notre pays est à la traîne par rapport aux autres États membres depuis des années. Il faut utiliser la marge budgétaire limitée dont nous disposons pour soutenir les investissements productifs, car ils favorisent la croissance et la reprise économique.

Dans ses récentes publications, la Commission européenne a souligné l'importance de ce type d'investissements dans un contexte de relance économique. La Commission veut éviter que les États membres ne retombent dans une approche basée sur des mesures d'austérité qui a été appliquée par le passé après la crise financière et qui était fortement axée sur les coupes budgétaires. La viabilité de la dette publique est une préoccupation majeure à cet égard. En outre, la nécessité de soutenir les investissements futurs doit également

bank omdat de Belgische banken maar erg beperkt zijn blootgesteld aan *non performing loans* (NPL). Omwille van de onenigheid tussen de lidstaten heeft de ECB nog geen concrete tijdslijn voorgesteld.

— *Digitaks*

Als de digitaks er komt op Europees niveau zullen de inkomsten ervan beschouwd worden als eigen middelen en worden aangewend voor de financiering van het herstellfonds. Als de digitaks een permanente inkomstenbron van eigen middelen wordt, kunnen de bijdragen van de lidstaten op termijn eventueel worden verlaagd.

De vice-eersteminister is van mening dat de opening die op OESO-niveau werd gemaakt om een digitaks in te voeren zeker moet worden gestimuleerd. De Europese Unie moet echter klaar zijn met een alternatief voor het geval het OESO-initiatief op niets zou uitdraaien.

— *Europese bankenautoriteit*

Er werd geen presentatie gegeven door de Europese Bankautoriteit (EBA) over de economische en financiële situatie in de Europese Unie. Het ging enkel over een gedachtewisseling waarvan geen nota beschikbaar is.

— *Begrotingsbeleid*

De vice-eersteminister verduidelijkt dat het Stabiliteits- en Groeipact en de Maastrichtnormen de pijlers vormen van de Economische en Monetaire Unie. Hij staat achter de tijdelijke toepassing van de algemene ontsnappingsclausule zolang dat economisch noodzakelijk is. Dit neemt niet weg dat er moet worden nagedacht over de toekomstige Europese begrotingsregels. Er moet worden bekeken hoe productieve investeringen kunnen worden gestimuleerd. Wat investeringen betreft bengelt ons land al jaren achteraan het Europees peloton. De beperkte begrotingsruimte dient te worden gebruikt om de productieve investeringen te blijven ondersteunen omdat zij aanleiding geven tot groei en economisch herstel.

De Europese Commissie heeft in haar recente publicaties gewezen op het belang van deze investeringen in het kader van de economische relance. De Commissie wil vermijden dat de lidstaten vervallen in de austeriteitsaanpak die in het verleden werd gevolgd na de financiële crisis en die sterk gefocust was op de besparingen. Een belangrijk aandachtspunt daarbij is de houdbaarheid van de openbare schuld. Daarnaast moet ook rekening gehouden worden met het feit dat ook toekomstige investeringen moeten worden ondersteund. Er liggen nog

être prise en compte. La Commission européenne n'a encore déposé aucune proposition concrète sur la table, mais il est clair qu'une telle voie d'investissement est envisagée. Dans le passé, la clause d'investissement a été envisagée, sans grand succès. Il est également possible que l'on se dirige vers un cadre budgétaire simplifié, avec une règle relative aux dépenses et un taux d'endettement unique à moyen terme. Le ministre indique qu'il sent la volonté de ses collègues d'enquêter sur ce point. Les résultats des élections néerlandaises en mars et des élections allemandes prévues à l'automne seront également pris en compte lors de l'élaboration de propositions concrètes. Il convient également de tenir compte des différences en matière de dynamiques et des divergences d'opinions entre les États membres du Nord et du Sud.

— *Grèce*

Le vice-premier ministre indique que la Commission européenne et la BCE ont suivi de près la situation en Grèce. Le constat général est le suivant: la Grèce a fait des progrès, mais la crise du coronavirus a ralenti la mise en oeuvre des réformes. Cependant, le neuvième rapport de suivi ne prévoit pas de remboursement des rendements issus des programmes de rachat effectués par la BCE et certaines banques nationales. Un paiement sera effectué lorsque le dixième rapport de suivi sera disponible, c'est-à-dire dans trois mois.

Le vice-premier ministre souligne que l'approche préconisée à l'égard de la Grèce est différente de celle adoptée lors de la crise financière de 2008 et 2009. Si, à l'époque, la priorité avait été donnée à l'austérité, les investissements productifs et les réformes structurelles sont désormais de mise afin de sortir de la crise du coronavirus.

— *Bitcoin*

En ce qui concerne l'euro numérique, le vice-premier ministre estime que ce dernier devrait permettre de répondre au défi du bitcoin. Des travaux sont également en cours pour développer une version numérique d'autres monnaies.

— *Le taux de change de l'euro*

Le vice-premier ministre explique que le débriefing semestriel sur le taux de change de l'euro indiquait une certaine stabilité. L'euro s'est renforcé, mais cette position est contrebalancée par une baisse de valeur par rapport au yuan (monnaie chinoise). La reprise rapide et les perspectives économiques positives sont principalement à l'origine du renforcement de la monnaie chinoise. En

geen concrete voorstellen van de Europese Commissie op tafel maar het is duidelijk dat er in de richting van zo een investeringstraject wordt nagedacht. In het verleden werd reeds richting de investeringsclausule gekeken, zonder veel succes. Het is ook mogelijk dat men evolueert naar een eenvoudiger begrotingskader met een uitgavenregel en één enkel schuldindicator op middellange termijn. De minister geeft aan dat hij bereidheid voelt bij zijn collega's om dit te onderzoeken. Bij het uitwerken van concrete voorstellen zal ook rekening worden gehouden met de resultaten van de Nederlandse verkiezingen in maart en de Duitse verkiezingen die in het najaar plaatsvinden. Ook dient het verschil in dynamiek en standpunten tussen de Noordelijke en Zuidelijke lidstaten niet het oog te worden verloren.

— *Griekenland*

De vice-eersteminister geeft aan dat de situatie in Griekenland door de Europese Commissie en de ECB nauwgezet wordt opgevolgd. De heersende opvatting is dat Griekenland vooruitgang heeft geboekt maar dat er een vertraging is opgetreden in de hervormingen door de COVID-crisis. Er is echter geen terugbetaling gekoppeld aan het negende monitoringsrapport van opbrengsten die geboekt zijn bij de opkoopprogramma's uitgevoerd door de ECB en enkele nationale banken. Bij het 10<sup>e</sup> monitoringsrapport dat binnen drie maanden beschikbaar zal er wel een uitbetaling zijn.

De vice-eersteminister benadrukt dat de aanpak ten aanzien van Griekenland ook is gewijzigd ten opzichte van de financiële crisis in 2008 en 2009. Waar toen vooral de nadruk lag op besparingen, ligt de nadruk nu met de COVID-crisis meer op productieve investeringen en structurele hervormingen.

— *Bitcoin*

Wat de digitale euro betreft antwoordt de vice-eersteminister dat deze een antwoord moet bieden op de bitcoin. Ook andere munten werken aan een digitale versie.

— *De wisselkoerspositie van de euro*

De vice-eersteminister legt uit dat uit de halfjaarlijkse debriefing over de wisselkoerspositie van de euro bleek dat deze positie stabiel is. De sterkere positie van de euro werd gecounterd door een zwakkere positie ten opzichte van de renminbi (Chinese munt). De positie van de Chinese munt werd vooral gestuwd door het snelle herstel en de positieve vooruitzichten van de Chinese

ouvrant davantage ses marchés financiers, la Chine a également attiré de nombreux flux de capitaux étrangers.

Cependant, depuis le début du mois de février, la valeur de l'euro affiche une baisse d'environ 1,2 % par rapport au dollar. L'anticipation par les marchés de la politique expansionniste attendue, du plan de relance et d'un contexte macroéconomique favorable aux États-Unis explique la position forte du dollar.

À court terme, il existe certains risques, tant à la hausse qu'à la baisse. Les risques à la hausse se traduiraient par une accélération de la reprise mondiale ou des signes d'une croissance économique plus soutenue dans la zone euro. Cela renforcerait l'euro par rapport au dollar. L'apaisement des tensions commerciales entraînerait une appréciation de l'euro par rapport à d'autres monnaies. Le risque à la baisse se traduirait par une accélération de la relance en cours aux États-Unis, qui provoquerait une dépréciation de l'euro.

### C. Répliques des membres

*M. Sander Loones (N-VA)* apprécie que le vice-premier ministre ait souligné l'importance des réformes et remercie le vice-premier ministre pour ses réponses claires sur la structure de défaisance européenne.

En ce qui concerne la digitaxe, l'intervenant prend note des affirmations du vice-premier ministre selon lesquelles la mise en place d'une digitaxe pourrait éventuellement permettre de réduire les contributions des États membres.

En ce qui concerne le Plan de relance, l'intervenant estime que la Commission européenne connaît bien les approches *bottom-up*. En effet, la Commission a l'habitude de devoir tenir compte des avis des États membres. Selon M. Loones, l'Union européenne est davantage une confédération composée de plusieurs États membres qu'une fédération.

*M. Christian Leysen (Open Vld)* préconise de développer une vision à long terme dans le cadre de la relance. Notre Plan de relance dispose-t-il d'éléments qui peuvent nous permettre de faire la différence et nous démarquer des autres États membres?

*M. Vincent Van Peteghem, vice-premier ministre et ministre des Finances, chargé de la Coordination de la lutte contre la fraude*, précise que le gouvernement belge prend très au sérieux les commentaires de la Commission européenne sur le projet de plan et qu'il procédera aux ajustements nécessaires pour être en mesure de soumettre le meilleur plan de relance possible

économie. Door een verdere opening van de financiële markten stroomde ook veel buitenlands kapitaal naar China.

Sinds begin februari verloor de euro echter wat van zijn waarde ten opzichte van de dollar, ongeveer -1,2 % te wijten aan een sterke dollar door de anticipatie van de markten op het te verwachten expansieve beleid, het stimulusplan en de goede macro-economische parameters in de Verenigde Staten.

Op korte termijn zijn er een aantal opwaartse en neerwaartse risico's. De opwaartse risico's zijn het verder aantrekken van het globale herstel of tekenen van meer economische groei in de eurozone. Dat zou de euro versterken ten opzichte van de dollar. Het verminderen van de handelsspanningen zou resulteren in een opwaartse druk voor de euro. Het neerwaarts risico zit in een sterker wordende Amerikaanse reflatie dat de positie van de euro zou verzwakken.

### C. Replieken van de leden

*De heer Sander Loones (N-VA)* stelt het op prijs dat de vice-eersteminister het belang van hervormingen heeft benadrukt en dankt de vice-eersteminister voor zijn duidelijke antwoorden over de Europese *bad bank*.

Wat de digitaks betreft neemt de spreker akte van de stelling van de vice-eersteminister dat een digitaks eventueel op termijn kan leiden tot een verlaging van de bijdragen van de lidstaten.

Wat het herstelplan betreft is de spreker van mening dat de Europese Commissie vertrouwd is met bottom-up benaderingen. De commissie is het gewoon om input te krijgen van de lidstaten. De Europese Unie is volgens de heer Loones meer een confederatie bestaande uit verschillende lidstaten, eerder dan een federatie.

*De heer Christian Leysen (Open Vld)* pleit ervoor om een langetermijnvisie te ontwikkelen wat de relance betreft. Zijn er punten waarin ons land met het herstelplan het verschil kan maken en zich kan onderscheiden ten opzichte van de andere lidstaten?

*De heer Vincent Van Peteghem, vice-eersteminister en minister van Financiën, belast met de Coördinatie van de fraudebestrijding*, antwoordt dat de Belgische regering de feedback van de Europese Commissie op het ontwerpherstelplan zeer ernstig neemt en zal bijsturen waar nodig om op 30 april het best mogelijke herstelplan te kunnen indienen. Van de voorgestelde

d'ici le 30 avril. Parmi les investissements proposés, 20 % devraient être consacrés à la numérisation et 37 % au verdissement. Le Plan de relance belge accorde une grande attention à l'innovation, par exemple en matière d'hydrogène et de technologie des batteries.

*M. Christian Leysen (Open Vld)* estime que les États membres doivent se servir de leurs points forts pour créer des effets autoreforçants au lieu d'être en concurrence les uns avec les autres.

*Le rapporteur,*

Christian LEYSEN

*Le président a.i.,*

Joris VANDENBROUCKE

investeringen dient 20 % naar digitalisering te gaan en 37 % naar vergroening. In het Belgisch herstelplan gaat heel wat aandacht naar innovatie, bijvoorbeeld op het vlak van waterstof en batterijtechnologie.

*De heer Christian Leysen (Open Vld)* repliceert dat de Europese lidstaten elkaar moeten versterken in hun sterke punten in plaats van elkaar te beconcurreren.

*De rapporteur,*

Christian LEYSEN

*De voorzitter a.i.,*

Joris VANDENBROUCKE